

connexion

volume 2 numéro 1 — septembre 2009 — Journal d'information de l'Université du Québec à Trois-Rivières

UQTR



Vivre et réussir à l'UQTR

Dossier

Notre université se démarque
à l'échelle provinciale
p. 5

Des employés au service
des étudiants
p. 7

Le Bureau de la réussite étudiante
p. 8

Entrevues

La réussite des étudiants :
une priorité pour Sylvain Delisle
p. 10

René Garneau parle de la vie
sur le campus
p. 11

Sports

Des résultats en or
p. 12



Connexion UQTR

Publication trimestrielle d'information destinée à la communauté universitaire, aux partenaires et aux retraités de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est publiée par le Service des communications de l'UQTR.

Comité éditorial

Claude Arbour
Annie Dufresne
Martin Gélinas
Claude Paradis (responsable de la publication)
Pierre Pinsonnault (responsable du contenu)
Rémi Tremblay
Chantal Turgeon

Collaborateurs

Marc Boivin
Serge Boudreau
Elizabeth Maréchal

Révisseur-correctrice

Rachel Claveau

Photo couverture

Mathieu Marchand

Conception, graphisme et mise en page

MédiaVox

Impression

Imprimerie de la Rive Sud Itée

Distribution

Postes Canada
Envoi de poste-publication canadienne
Numéro de convention 40052071

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1918-6010

Pour nous joindre

Téléphone : 819 376-5011, poste 2554
Télécopieur : 819 376-5181
Courriel : connexion@uqtr.ca

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Université du Québec à Trois-Rivières
Connexion UQTR — Service des communications
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
Canada

Les textes de **Connexion UQTR** peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source et des auteurs.

Imprimé sur papier 100 % recyclé.
Arbres sauvés : 8



100%



Les golfeurs de l'UQTR se rencontrent pour une 31^e fois

C'est vendredi le 14 août dernier, dès 13 h, qu'avait lieu la 31^e édition du tournoi amical annuel de golf organisé pour le personnel de l'UQTR. Quelque 130 participants étaient présents au Club de golf Les Vieilles Forges de Trois-Rivières pour un neuf trous qui s'est déroulé sous le signe du soleil. Outre les tirages habituels, 1000 \$ supplémentaires en prix ont été offerts dans l'esprit du 40^e anniversaire de l'Université. De plus, nouveauté cette année, Saturn Trois-Rivières offrait une voiture Astra 2009 d'une valeur de 22 795 \$ à la personne qui réussissait un trou d'un coup, un exploit qui n'a pu être réalisé cette fois-ci malgré les efforts de tous pour y arriver. L'après-midi de golf a été suivi d'un souper et d'une soirée dansante.



Sur notre photo, on reconnaît les membres du comité organisateur, de gauche à droite : Mario Audet, archiviste au Service des archives et des collections, Danie Vadeboncoeur, technicienne en personnel au Service de la gestion des personnels, Éric Hamelin, directeur du Service de la gestion des personnels, Carole Lemire, professeure au Département des sciences infirmières, et Jacques Brouillette, opérateur, photocopieur, relieur, finisseur au Service de l'imprimerie.

Photo : Flageol

Qui est sur la mosaïque?

De gauche à droite :

Liette Pothier

Chargée de projet informatique et technologique, Service de soutien pédagogique et technologique

Joanne Dessureault

Technicienne en administration, Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche

Christian Montembeault

Directeur, Service de la protection publique

Rollande Morissette

Agente d'administration, Décanat de la gestion académique des affaires professorales

Michel Lambert

Serrurier, Service de l'équipement

Marthe Labarre

Agente d'administration, Philosophie

Mélissa Gagnon

Conceptrice graphique, MédiaVox

(On lui doit la belle mise en page de *Connexion UQTR*!)

Joël Marchand

Préposé au prêt d'équipement, Service de la bibliothèque

Sonia El Euch

Professeure, Langues modernes et traduction

Richard Wilson

Professeur, Sciences comptables

Lynne Thomassin

Coordonnatrice, Psychologie

Jacques Goyette

Professeur, Physique

Gaétane Trudel

Technicienne en gestion de documents, Secrétariat général

Marc-André Hainse

Conseiller à l'aide financière, Service aux étudiants



Photo : Mathieu Marchand

Photo de la page couverture

Quoi de mieux pour représenter la thématique « Vivre et réussir à l'UQTR » que trois de nos étudiants qui fréquentent le campus. En plus d'étudier chez nous, ces trois jeunes gens ont travaillé à l'École internationale de français de l'UQTR à l'été 2009. De gauche à droite, on aperçoit Anne Julie Laperrière, étudiante au baccalauréat en psychologie, Mathieu Lauzière, diplômé au baccalauréat en enseignement au secondaire (profil français), et Stéfany Durocher, étudiante au baccalauréat en loisir, culture et tourisme.



ISO – 101

— Ghislain Bourque, recteur

Sitôt franchis les niveaux « secondaire » et « collégial », les études s'inscrivent dans un « libre marché ». Les programmes de formation universitaire, en effet, se présentent selon un jeu de concurrence au sein duquel se disputent plusieurs établissements. Ainsi, le choix de l'étudiante ou de l'étudiant ne porte plus, globalement, sur le critère de proximité institutionnelle – la commission scolaire ou le cégep de la place – mais réfère à tout un éventail d'exigences. Pensons à la pertinence, à l'excellence, voire à l'exclusivité de certains programmes, à l'ouverture à la mobilité internationale, au développement et à l'effervescence de la recherche, à l'étendue d'une formation en partenariat, à la qualité et à la diversité de la vie universitaire, etc.

Il demeure toutefois que l'objectif principal des étudiants est de se doter d'une formation « qualifiante », susceptible d'assurer son intégration sociale et professionnelle. Bref, qui lui permette de « gagner sa vie ». À ce titre, il leur importe de fixer leur choix sur une

maison d'enseignement qui tient la réussite de ses étudiants comme valeur fondamentale, ce, sans compromis quant au registre des qualifications inhérentes aux formations en cause.

Il s'agit là d'un objectif que s'est assigné l'UQTR, convaincue que la « réussite » ne peut se définir que par un milieu de vie immédiatement favorable aux exercices d'enseignement et d'apprentissage; lesquels se trouvent organiquement associés à des formateurs compétents et soutenus par des services de qualité.

Et ça ne s'arrête pas là. Dans un contexte où les études gagnent en importance au regard de notre développement socioéconomique, les étudiants peuvent prétendre à un statut à la fois plus large et plus diversifié. Statut dont le bénéfice repose sur le fait que les apprentissages se mènent sur plusieurs fronts.

Prioritaire mais sans rien prétendre à l'exclusivité, l'apprentissage académique se mêle à plusieurs autres. À l'UQTR, par exemple, ils empruntent de multiples avenues : celle « politique et organisationnelle » quand des étudiants s'impliquent dans des regroupements visant la mobilisation (Association générale des étudiants, Comité de l'environnement...), celle « sportive » dès lors qu'ils participent à l'une ou l'autre équipe des Patriotes (hockey, soccer, natation, golf...), celle « artistique » quand ils manifestent leur créativité (expositions à la galerie d'art, *UQTR en spectacle*, soirées d'improvisation, de poésie...), celle de « représentation institutionnelle », notamment lors de compétitions para-académiques (Jeux du commerce, de la communication, de génie, compétition internationale de conception d'automobile de course Formule SAE...), celle liée à diverses « offres de service » qui présentent un caractère humanitaire (cliniques de santé, parrainage, mentorat, équipe de premiers soins, etc.).

Un constat s'impose : de par leur statut autant que de par leur nature, les étudiants ne forment pas un tout homogène. Les avenues de même que les stratégies qui les motivent à apprendre sont diverses et singulières. Aussi, n'y a-t-il rien à gagner à confiner la vie universitaire à la seule dimension académique. En conséquence, là comme ailleurs, il faut être innovant. Sous cet angle, il paraît opportun de mesurer l'évolution du milieu universitaire à l'aune d'une appellation du type « iso qualité de vie ». Une appellation qui tienne compte, certes, de l'accessibilité aux études, de la réussite et de la diplomation, mais aussi de l'interaction, de l'épanouissement personnel et collectif, de la qualité des services, de l'engagement et de l'implication.

En ne perdant pas de vue le fait que les études supérieures évoluent dans un « libre marché », il revient à l'UQTR en tant qu'institution de haut savoir, et à celles et ceux qui y œuvrent au quotidien, de promouvoir et de favoriser un développement qui toujours améliore la qualité de vie universitaire, c'est-à-dire de créer les conditions favorables et essentielles aux apprentissages multiples et variés. Puisque c'est à ce prix que la réussite peut le plus et le mieux se concrétiser. ■

Le recteur félicite les diplômés lors de la collation des grades



Photo : Flageol

Le recteur de l'Université, Ghislain Bourque, félicite Jean-Philippe Bergeron, diplômé au baccalauréat en génie électrique. Celui-ci fait partie des 806 étudiants qui ont reçu leur diplôme lors de la collation des grades du 20 juin 2009 à l'UQTR. Rappelons que l'université trifluvienne compte maintenant dans ses rangs près de 60 000 diplômés.

Vivre et réussir à l'UQTR

— Pierre Pinsonnault



Photo : Mathieu Marchand

En cette rentrée automnale 2009, près de 2 800 nouveaux étudiants débarquent pour la première fois sur le campus de notre université. Tôt ou tard, les défis que constituent les études universitaires se pointeront à l'horizon, et certains sont moins bien préparés que d'autres à les affronter. Afin de venir en aide à tous les étudiants, mais particulièrement aux plus vulnérables, l'UQTR s'est dotée en 2008 d'un plan quinquennal pour assurer un soutien à la réussite des études. Un plan d'action qui, par ailleurs, se trouve renforcé par le fait que le campus trifluvien présente un environnement de vie propice à l'intégration sociale et à l'épanouissement intellectuel des étudiants.

Réussir à l'UQTR

Pour un étudiant à l'aube de son cheminement universitaire, réussir demande de grandes implications : performer sur le plan académique, acquérir des connaissances et des compétences pour sa carrière, obtenir son diplôme et, à terme, s'intégrer sur le marché du travail. On peut résumer ce processus par une expression : « réussite étudiante ».

Il ne s'agit pas nécessairement d'étapes faciles à franchir et, pour certains étudiants, l'adaptation à ce qu'on appelle maintenant le « métier d'étudiant » s'effectue plus difficilement. Si l'étudiant a sa part de responsabilités dans ce processus, l'établissement qu'il fréquente acquiert un rôle de soutien. En fait, il s'agit de responsabilités réciproques : l'étudiant s'engage

dans son projet académique et l'Université lui offre les conditions gagnantes.

Il faut également comprendre l'élément socioéconomique que sous-entend la réussite étudiante. Les universités doivent fournir une garantie de relève hautement qualifiée dans un contexte où le savoir est étroitement lié à la croissance économique et au développement des collectivités et du Québec. Dans cette

Objectif : accroître le nombre d'étudiants qui réussissent

Actuellement, près de 22 % des étudiants inscrits au baccalauréat à l'UQTR abandonnent leurs études. Bien que cette statistique soit semblable à celles observées dans les autres universités québécoises, l'UQTR souhaite faire chuter ce taux d'abandon. À ce titre, elle s'est donné un objectif ambitieux de rétention sur cinq ans, soit un accroissement de 15 % du taux d'obtention de diplômes parmi les étudiants de premier cycle qui abandonnent leurs études.

perspective, la rétention des étudiants constitue un enjeu majeur auquel l'UQTR entend participer de manière proactive.

Notre université a ainsi choisi un modèle d'action préventif et prospectif, qui vise à améliorer la réussite des étudiants tout en diminuant le taux d'abandon. Ce modèle englobe des stratégies axées sur le dépistage et la prévention, l'accueil et l'intégration, le soutien à l'enseignement et à l'apprentissage, ainsi que l'acheminement vers l'insertion professionnelle. Il tient compte des moments charnières susceptibles de déséquilibrer l'étudiant dans sa volonté de poursuivre son projet de formation.

Avec comme figure de proue le Bureau de la réussite étudiante (BRÉ), les initiatives mises en oeuvre en collaboration avec les divers services et unités ont tôt fait de propulser l'UQTR dans le peloton de tête des universités québécoises quant au soutien offert aux étudiants.

Vivre à l'UQTR

Si la mise en place d'une structure adéquate contribue à la réussite des étudiants, leur succès peut aussi être tributaire d'une qualité de vie universitaire qui favorise l'épanouissement intellectuel. D'autant plus que la transition entre le collégial et l'université s'effectue encore mieux dans un environnement propice à l'intégration sociale de l'étudiant.

Les interactions des étudiants avec la communauté universitaire se placent parmi les facteurs clés de l'intégration à la culture de l'université. À cet égard, l'UQTR est reconnue par ses étudiants pour les rapports conviviaux qu'ils peuvent entretenir avec leurs professeurs. De plus, ceux qui la fréquentent bénéficient de multiples services offerts par du personnel dynamique et sympathique.

Cette ambiance caractéristique d'une université de taille idéale est rehaussée par un milieu de vie attrayant où boisés et verdure côtoient préoccupations environnementales. Les pratiques de l'UQTR en matière de développement durable lui permettent de faire bonne figure à l'échelle provinciale. D'ailleurs, elle est une des premières universités au pays sur la voie d'obtenir son accréditation « campus durable ». Tout cela contribue à créer un environnement sain animé par un roulement d'activités qui favorisent les échanges entre étudiants de toutes les disciplines.

Voilà donc autant d'atouts qui permettent d'affirmer que l'UQTR est une université où il fait bon vivre et réussir. ■

Enquête nationale 2008 sur la participation étudiante Notre université se démarque à l'échelle provinciale

Une enquête menée récemment auprès de 769 universités américaines et canadiennes place l'UQTR parmi les meilleures au Québec. En effet, l'Enquête nationale 2008 sur la participation étudiante (NSSE – *National Survey of Students Engagement*) permet de constater que notre université se démarque sous plusieurs aspects, dont les interactions étudiants/communauté universitaire, les activités de synthèse et les stages, ainsi que la qualité du milieu.

L'enquête conduite par le Center for Postsecondary Research de l'Indiana University aux mois de février et mars 2008 regroupe 722 établissements aux États-Unis et 47 au Canada, dont 11 universités québécoises. Les quelque 65 questions portent sur la perception des étudiants à l'égard de l'établissement fréquenté. Les résultats présentent une comparaison entre les étudiants en première année et ceux en dernière année de baccalauréat. Pour l'UQTR, cela représente 711 répondants en première année et 457 en dernière année de baccalauréat.

Étant donné qu'il s'agit d'une enquête complexe et afin de mieux situer notre université par rapport aux autres établissements québécois, *Connexion UQTR* vous propose une analyse par groupes de comparaison. Ainsi, le premier groupe (UQ) englobe les autres établissements du réseau de l'Université du Québec qui offrent des programmes de baccalauréat (UQAM, UQAC, UQAR, UQO, UQAT et ETS). Un deuxième groupe de comparaison (Québec plus) est constitué d'universités québécoises et ontariennes bilingues (Laval, Montréal, Ottawa, Laurentienne, Concordia et McGill).

Évaluation générale par les étudiants de première année

D'abord, force est de constater que les étudiants de première année affichent une faible perception de la valeur académique (paramètres tels que l'analyse, la synthèse, le jugement et l'application de théories) de notre établissement avant leur arrivée. Toutefois, en considérant les réponses des étudiants en dernière année, cette perception s'améliore



Si l'on en croit les paroles de nos diplômés, l'UQTR est réputée pour les rapports de convivialité que les étudiants peuvent entretenir avec leurs professeurs. Sur la photo, on aperçoit Chantal Plourde, professeure au Département de psychoéducation, en interaction avec des étudiantes.

Photo : Olivier Croteau

nettement avec le temps et rejoint les deux autres groupes de comparaison.

À la lumière de ce constat, l'UQTR doit poser des gestes concrets pour modifier sa réputation auprès des futurs étudiants, notamment en démontrant la valeur académique de l'Université lors de campagnes de promotion, mais également en s'assurant que les exigences des enseignants se situent à un niveau qui confirme la qualité du diplôme obtenu par les finissants.

Interactions étudiants/communauté universitaire

Les répondants à l'enquête affirment que l'UQTR favorise les interactions entre étudiants,

ce qui constitue une de ses forces en comparaison aux deux autres groupes. Ce constat est corroboré par l'acquisition d'habiletés pour le travail en équipe chez nos finissants.

En ce qui concerne les interactions entre étudiants et professeurs,

les résultats pour les répondants de première année ne s'avèrent pas très concluants, alors que nous pouvions nous attendre à des données très positives. Il faut cependant rappeler que la majeure partie de cette enquête s'est déroulée pendant le conflit de travail. Cela pourrait expliquer que les étudiants de première année, déçus de la situation, auraient adopté une attitude moins positive à l'égard de leurs rapports avec les professeurs. Il est donc difficile d'émettre un

constat sans équivoque; cependant, l'évaluation des finissants pour cet indicateur permet tout de même d'affirmer que l'UQTR favorise les interactions étudiants/professeurs.

► suite à la page 6

L'UQTR performe bien au Canada

Dans son *Guide des universités canadiennes 2009*, le magazine *Maclean's* a effectué une classification à partir des résultats de l'enquête NSSE. En s'y référant, nous pouvons comparer nos résultats avec ceux de l'ensemble des universités canadiennes et du groupe Québec plus. Soulignons que les résultats du groupe UQ n'apparaissent pas dans la classification de *Maclean's*, puisque aucune des universités n'y a participé. (Pour connaître les universités qui constituent les groupes UQ et Québec plus, veuillez vous référer au texte.)

- **Satisfaction globale**
UQTR = 5^e au Canada et 1^{re} devant le groupe de comparaison Québec plus
- **Qualité de l'enseignement**
UQTR = 12^e au Canada et 1^{re} devant le groupe de comparaison Québec plus
- **Qualité du milieu**
UQTR = 15^e au Canada et 1^{re} devant le groupe de comparaison Québec plus
- **Apprentissage actif et participatif**
UQTR = 20^e au Canada et 1^{re} devant le groupe de comparaison Québec plus
- **Expérience éducative**
UQTR = 27^e au Canada et 1^{re} devant toutes les universités du groupe Québec plus, sauf McGill
- **Interactions étudiants/professeurs**
L'UQTR devance l'Université Laval et l'Université de Montréal



Paroles de diplômée

« L'UQTR est une université conviviale où les gens se reconnaissent et se saluent. Dans mon programme, nous étions un petit groupe, ce qui a contribué à créer une atmosphère de proximité avec les professeurs qui est propice à la réussite. D'ailleurs, je me suis installée ici et je poursuis à la maîtrise parce que j'aime l'UQTR et la ville de Trois-Rivières. »

— Ariane Charaoui, baccalauréat en sciences biologiques et écologiques

Olivier Gagnon : boursier et persévérant

— Elizabeth Marineau

Quand il reçoit une bourse d'excellence à l'admission dans le cadre du Programme de soutien aux étudiants de cycles supérieurs de l'UQTR, en novembre 2008, Olivier Gagnon est en période de questionnement. Pour cet étudiant au doctorat en administration, la première session s'est avérée particulièrement intense en émotions et son énergie habituelle s'en trouve ébranlée. « Je suis un bon étudiant, pourtant j'avais parfois l'impression que j'allais échouer mes cours, que je ne produisais plus rien de bon », explique celui qui est également directeur des ressources humaines chez Meubles Canadel de Louiseville, ainsi que père de trois enfants en bas âge.

La conciliation études-travail-famille est ardue, mais néanmoins possible. « Disons que c'est un projet familial », nuance le doctorant, dont la thèse portera sur la gestion de la performance dans les pratiques des ressources humaines. « Cela exige un profond engagement de ma femme, qui doit croire en moi et en mon projet. Et mes enfants doivent sentir que lorsque je suis avec eux, j'y suis à 100 % », spécifie l'étudiant, qui souhaite devenir professeur d'université.

Olivier Gagnon peut ainsi compter sur sa famille pour l'épauler, de même que sur le groupe d'enseignants qu'il côtoie, dont son directeur de thèse, le professeur Guy Arcand du Département des sciences de la gestion. « Plusieurs d'entre eux m'ont considérablement inspiré et ont pris le temps de m'aider », mentionne-t-il, reconnaissant.

À travers son cheminement universitaire, la Bourse d'excellence à l'admission, d'une valeur de 7 000 \$, fut accueillie à bras ouverts. Olivier voit dans cette distinction un soutien supplémentaire et un signe d'encouragement sans équivoque. « Au-delà de l'argent, c'est la reconnaissance transmise par le biais de cette bourse qui était importante pour moi », précise-t-il.

Un programme de bourses qui fait des heureux

Le Programme de soutien aux étudiants de cycles supérieurs, une initiative du Vice-rectorat aux études de cycles supérieurs et à la recherche, comporte deux volets : les bourses d'excellence à l'admission et l'aide à la diffusion. Le premier – celui dont a bénéficié Olivier – permet de souligner l'exemplarité



Photo : Flageol

du cheminement universitaire d'un étudiant nouvellement inscrit à temps complet dans chacun des programmes de maîtrise et de doctorat. Cette année, 35 bourses seront distribuées, ce qui totalisera un montant de 203 000 \$. Le second volet vise à soutenir financièrement les étudiants qui désirent diffuser les résultats de leurs recherches, étendre leur réseau de contacts et enrichir leur curriculum vitae. Les étudiants admissibles peuvent bénéficier d'un montant forfaitaire maximum individuel de 3 000 \$.

Nul doute que cette aide est appréciée par les étudiants. À ce sujet, Olivier Gagnon reste catégorique : « Le soutien, c'est ce qui fait qu'on s'accroche. »

Pour plus d'informations : www.uqtr.ca/Chercheur/Cycle_sup

► suite de la page 5

Pour ce qui est des interactions avec le personnel administratif, les résultats sont très positifs autant chez les étudiants de première année que pour les finissants. Cela vient renforcer l'idée déjà véhiculée que les étudiants de l'UQTR ne sont pas vus comme des « codes permanents », qu'ils se sentent considérés par l'administration et que le personnel offre de bons services.

Activités de synthèse et stages (internat, clinique, etc.)

L'évaluation des activités de synthèse par les finissants et leur appréciation de la formule des stages distinguent l'UQTR des deux groupes de comparaison. De là, nous pouvons affirmer que ces activités d'intégration des connaissances et des compétences acquises durant le cheminement universitaire renforcent les habiletés professionnelles de nos étudiants et leur procurent un avantage concurrentiel. Notons également que les finissants de l'UQTR ont précisé effectuer davantage d'interventions communautaires comparativement aux étudiants des autres établissements.

Qualité du milieu

Pour cet indicateur, l'UQTR se démarque très fortement des deux groupes de comparaison. Les résultats de l'enquête permettent de remarquer que nos étudiants sont satisfaits, d'une part, du soutien à la réussite offert par l'Université et, d'autre part, de la qualité de vie sociale sur le campus (surtout en comparaison avec Québec plus).

Évaluation globale de l'UQTR

Le constat le plus évident en analysant cette enquête est la nette progression dans l'évaluation que font les finissants de l'UQTR en

comparaison aux étudiants de première année. L'évaluation globale (qualité de l'enseignement, ensemble de l'expérience à l'université et même, choix de l'établissement) est légèrement positive chez les étudiants en première année, mais très nettement supérieure aux deux autres groupes de comparaison chez ceux en dernière année. Cela est causé par la forte baisse d'appréciation des finissants des autres établissements, alors que nous n'observons pas cette baisse ici. Nous pouvons donc conclure que l'UQTR est une des rares universités où les étudiants sont plus « heureux » (eu égard à l'établissement) en finissant leurs études qu'en les débutant. ■



Paroles de diplômée

« Je n'ai jamais regretté d'avoir choisi l'UQTR, entre autres parce que c'est une université qui offre des services et un enseignement personnalisés. En plus, il est possible pour les étudiants d'intégrer les groupes de recherche dès le baccalauréat. »

— Isabelle Roussy, doctorat continuum d'études en psychologie (profil intervention)

Des employés au service des étudiants

Yan Martel aide les étudiants à définir leur horizon professionnel

— Pierre Pinsonnault

Alors qu'ils progressent dans leur cheminement académique, les étudiants appréhendent l'entrée sur le marché du travail. Beaucoup d'entre eux se pointent au bureau de Yan Martel pour obtenir du soutien dans leurs démarches d'insertion professionnelle. Et ils tombent au bon endroit : « Mon dada, c'est l'aide à l'emploi », lance ce diplômé de l'UQTR passionné par son travail.

Celui-ci aide les étudiants à construire leur curriculum vitae, à valoriser leurs acquis, à se placer dans le cadre d'une entrevue, à faire des liens entre leurs expériences de travail antérieures et leur formation universitaire. Dans son intervention, Yan les incite à se doter d'objectifs clairs : « À travers leurs objectifs d'insertion socioprofessionnelle, les étudiants se fixent un cadre de réussite. Avoir de bons résultats, c'est une chose, mais encore faut-il savoir à quel type d'emploi l'on désire accéder. »

Sur le plan institutionnel, il s'occupe de la Journée Carrière, un événement annuel auquel ont participé plus de 90 entreprises et organismes en janvier 2009 et qui permet

aux étudiants de tisser des liens avec des employeurs potentiels. Il organise d'autres activités plus spécifiques, comme la Journée Carrière en enseignement, qui vise plus particulièrement les étudiants en sciences de l'éducation, ainsi que des rencontres ciblées de recrutement professionnel.

À la demande des départements, Yan peut également intervenir pour préparer les étudiants à la recherche de stage et à l'entrevue de sélection. D'ailleurs, le Service aux étudiants, en collaboration avec les agents de stage et le SSPT, a créé un portail Internet accessible tant aux étudiants de l'UQTR qu'aux entreprises et organismes qui veulent joindre directement la main-d'œuvre formée chez nous. Cet outil Web sert aussi de porte d'entrée pour quiconque souhaite offrir un stage. En parallèle, le Centre de documentation scolaire et professionnel, situé au local 1251 du pavillon Albert-Tessier, accueille les étudiants désireux de recevoir l'information fraîche provenant du marché de l'emploi.

Bref, nos futurs diplômés ont à leur disposition tous les outils pour anticiper leur carrière.

Consultez le site d'aide à l'emploi : www.uqtr.ca/emploi



Yan Martel, conseiller en information professionnelle au Service aux étudiants. Photo : Flageol

Les étudiants étrangers peuvent compter sur Marie-Claude Brûlé

— Serge Boudreau



Marie-Claude Brûlé, animatrice d'activités étudiantes au Service aux étudiants, accueille et conseille des jeunes des quatre coins du globe qui ont choisi d'étudier à l'UQTR.

Photo : Flageol

Notre établissement recevra cet automne près de 250 nouveaux étudiants venus du monde entier. Ces aventuriers universitaires croiseront inévitablement Marie-Claude Brûlé, car c'est elle

qui a pour mission de les accueillir et de les soutenir durant leur séjour.

Marie-Claude Brûlé œuvre en première ligne au sein de l'équipe du Service aux étudiants. Dès les premières heures de la rentrée automnale, on pourra la voir à l'œuvre, notamment lors de la journée d'information réservée aux nouveaux arrivants de l'international. En compagnie de ses collègues professionnels, elle prodiguera de nombreux conseils afin de faciliter l'intégration à la vie trifluvienne.

Marie-Claude Brûlé s'empresse toutefois de mentionner que son rôle ne se résume pas uniquement à l'accueil. Le soutien aux étudiants étrangers, portion moins visible de son boulot, occupe une large part de sa contribution à la réussite universitaire.

« Comme ils me rencontrent à l'accueil, les étudiants étrangers se tournent souvent vers moi lorsqu'ils vivent des problèmes d'adaptation. Je suis là pour les conseiller et les référer auprès de mes autres collègues du Service aux étudiants », explique celle qui occupe ce poste depuis octobre 2008.

Les étudiants étrangers se tournent également vers Mme Brûlé pour des questions financières. En effet, c'est elle qui coordonne le programme de bourses d'exemption des droits de scolarité supplémentaires du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. De plus, elle effectue l'accompagnement dans le processus d'obtention des permis de travail hors campus attribué par Citoyenneté et Immigration Canada.

Au moment de l'entrevue, Marie-Claude Brûlé terminait fébrilement les préparatifs de la rentrée internationale. Elle a choisi de favoriser les contacts humains et l'écoute dans sa stratégie d'accueil et de soutien, deux éléments essentiels à une intégration réussie. ■



Le Bureau de la réussite étudiante : au centre de l'intervention

— Pierre Pinsonnault

« Ce qui nous anime, c'est d'aider l'étudiant à s'engager dans son processus d'apprentissage », lancent Sylvie Harvey et Catherine Therrien, respectivement chargée de gestion et agente de recherche au Bureau de la réussite étudiante (BRÉ). Créée en 2008, cette unité a comme mandat de mettre en œuvre le plan quinquennal de soutien à la réussite étudiante de l'UQTR afin d'augmenter les chances de succès de tous les étudiants, à partir du moment où ils choisissent de venir étudier chez nous jusqu'à leur insertion professionnelle.

Pour ce faire, l'équipe du BRÉ, au cours de sa première année d'existence, a principalement travaillé à développer des moyens d'action en tenant compte des moments charnières où le risque d'abandon est plus élevé. Ceux-ci ont été identifiés comme étant : l'entrée des étudiants à l'université, leur première année d'études et la période d'abandon des cours.

Des interventions ont également vu le jour pour favoriser l'intégration sociale des étudiants. Entre autres, pour la rentrée de septembre 2009, l'équipe du BRÉ, avec l'aide d'un comité, a repensé la formule de l'activité d'accueil et d'intégration pour les nouveaux étudiants, à l'origine un café-brioche matinal, pour la transformer en barbecue qui anime le campus tout au long de la journée. De plus, la brigade d'information mise en place lors de la rentrée de l'automne 2008 pour répondre aux interrogations des étudiants est de retour en 2009.



L'équipe du BRÉ : de gauche à droite, Valérie Lambert, technicienne de travaux pratiques, Sylvie Harvey, chargée de gestion, Karine Lethiecq, agente de bureau, et Catherine Therrien, agente de recherche. Absent de la photo : Luc-Georges Bédard, conseiller pédagogique en technologies éducatives.

Photo : Flageol

En perspective

La première année de fonctionnement du BRÉ a fait émerger diverses préoccupations, dont certaines sont devenues des priorités d'action pour 2009-2010. Parmi celles-ci, l'importance de mettre en place des mesures d'aide spécifiques aux étudiants étrangers, notamment concernant la maîtrise du français écrit et oral qui représente un obstacle à leur réussite. Catherine Therrien précise : « En collaboration avec le Service aux étudiants, nous allons mettre des efforts pour les aider dans leur adaptation. À cet égard, nous prévoyons ajuster l'activité "Réussir ses études" pour les étudiants étrangers et, plus largement, aux adultes en formation continue. »

Le BRÉ souhaite aussi utiliser SAMI-Persévérance, un site accessible à tous et qui regroupe des outils développés par plusieurs universités et collèges, en vue d'aider les étudiants sous divers aspects de leur réussite. L'équipe du BRÉ est actuellement à décortiquer le site pour sélectionner les outils en fonction des besoins de l'UQTR. Parmi ces outils, un questionnaire, qui remplacera PROSPERE, permettra d'identifier les difficultés auxquelles l'étudiant fait face. Avec son autorisation, l'Université sera en mesure de faire une corrélation entre ses réponses et l'individu qu'il est. Elle pourra ensuite mieux

cibler les étudiants à risque et, le cas échéant, leur offrir un soutien particulier.

Un autre chantier important consiste à instaurer un système informatisé de suivi des cohortes étudiantes. « Cet entrepôt institutionnel de données permettra de colliger des informations sur les actions menées par l'UQTR et, en fin de compte, de mesurer leurs impacts de façon quantitative. De plus, nous pourrions fournir un portrait des nouveaux inscrits aux directeurs de comité de programme », indique Mme Therrien.

Enfin, au cours de la prochaine année, le BRÉ souhaiterait jumeler les interventions déjà existantes avec des besoins exprimés par certaines unités. « Nous aimerions centraliser davantage les ressources. Par exemple, dans un contexte où un nombre croissant d'étudiants ont besoin d'un suivi particulier en français, les ressources du Centre de soutien en formation des maîtres pourraient bénéficier à d'autres unités », explique Sylvie Harvey. Bref, il s'agit de renforcer la structure institutionnelle en matière d'aide à la réussite pour mieux intervenir auprès de nos étudiants.

Site Web du BRÉ : www.uqtr.ca/reussite

La formule du mentorat À la rescousse des étudiants en difficulté

— Marc Boivin

Émy Boucher est étudiante au baccalauréat en enseignement des arts à l'UQTR. Il y a quelques mois, presque à mi-chemin dans son programme d'études de 120 crédits, elle éprouvait de la difficulté avec les caprices de la langue française. Elle savait qu'elle cheminait dans un programme qui possède un règlement sur la qualité langagière qui stipule que tout étudiant en enseignement, admis entre la session d'automne 2004 et la session d'été 2008 inclusivement, doit réussir le test SEL version B (SEL B) à un niveau de 75 % pour pouvoir s'inscrire au Stage III. Ce test de français évalue la qualité de l'expression écrite, soit la maîtrise du code linguistique et la performance rédactionnelle. Ajoutons à cela qu'au moment du test, l'étudiant n'a accès à aucun document de référence... pas même un bon vieux dictionnaire. Que faire?

Aide en français

Le professeur Aimé Zayed, responsable du programme en enseignement des arts, connaît bien les difficultés rencontrées par les étudiants. Il a d'ailleurs collaboré à la création du Centre de soutien à la formation des maîtres avec deux autres collègues et des représentants du Bureau de la réussite étudiante (BRÉ). « Il en parlait justement dans les cours de ces

fameuses difficultés en français, des exigences de la profession et du fameux test SEL B », se rappelle Émy.

L'invitation était lancée : ceux et celles qui ont de la difficulté, manifestez-vous! Ce que fit Émy sans hésiter en s'inscrivant dans une démarche de mentorat, qui vise justement l'amélioration des chances de réussite des étudiants. Le statut de mentorée supposait toutefois qu'un mentor l'accompagne.

Le jumelage avec la mentore

C'est là que France Arseneault entre en jeu. Étudiante à l'UQTR dans le même programme qu'Émy, elle connaît bien les pirouettes du français. Avant son retour aux études, elle avait pris soin de suivre des cours privés dans le domaine, histoire d'acquérir une bonne maîtrise de sa langue. France ne le savait pas à ce moment, mais lorsqu'elle a été invitée à œuvrer à titre de mentore, elle a tout de suite su que ses nouvelles habiletés et les outils qu'elle avait utilisés pour développer ses compétences allaient lui servir. Et le maillage avec Émy a eu lieu.

De nombreuses rencontres ont été organisées, toujours dans le respect et sans jamais dénigrer celle qui éprouve des difficultés. Le travail a été ardu, mais Émy avoue que ça en valait la peine : son stress a significativement diminué (quand on lui parle du SEL B en tout cas), elle a développé sa confiance en soi et... elle a réussi le test SEL B le 4 juin dernier! Émy a apprécié la



Émy Boucher en compagnie de sa mentore, France Arseneault. Toutes les deux sont étudiantes au baccalauréat en enseignement des arts.

Photo : Flageol

rigueur de sa mentore, sa patience, son écoute et sa capacité à s'adapter à plusieurs styles d'apprentissage. Elle ajoute : « Tout ce que j'ai appris, je l'ai appliqué dans l'examen. »

Aujourd'hui, c'est le sourire aux lèvres qu'elle retrouve sa mentore et la belle complicité qui les unit. Et quand on demande à France, la mentore, si elle croit à cette approche pédagogique, elle nous répond, non sans un peu de gêne, que « sur les neuf étudiants du groupe d'Émy qui ont passé le test le 4 juin dernier, cinq ont réussi. » Et ce sont cinq de ses mentorés. ■



Paroles de diplômée

« J'ai adoré l'UQTR! C'est une université qui se démarque par la qualité de l'enseignement et de ses professeurs, qui sont toujours disponibles pour aider les étudiants. Si c'était à refaire, je choisirais encore l'UQTR. »

— Nathalie Beaulieu, baccalauréat en sciences infirmières



Paroles de diplômé

« L'UQTR est une université dynamique, plaisante à fréquenter. Les étudiants bénéficient d'un bon encadrement et plusieurs services sont offerts par le personnel. De plus, il y a beaucoup d'activités sur le campus, il se passe toujours quelque chose. Cela permet de développer une belle complicité entre les étudiants et favorise les échanges entre disciplines. »

— Frédéric Parmentier Levasseur, baccalauréat en enseignement au secondaire (profil mathématiques)

La réussite des étudiants de l'UQTR

Une priorité pour Sylvain Delisle

— Entrevues réalisées par Pierre Pinsonnault

Professeur et chercheur au Département de mathématiques et d'informatique durant 20 ans, Sylvain Delisle a obtenu en juin 2007 le poste de doyen au Décanat des études de premier cycle. Dès son arrivée en fonction, M. Delisle s'est vu confier un des éléments les plus importants de la première année de son mandat : piloter le Groupe de travail sur la réussite étudiante. Les travaux ont produit leurs fruits, puisqu'en mai 2008 le dépôt d'un plan quinquennal campait les orientations de l'Université en vue d'intervenir auprès des étudiants pour favoriser leur réussite. *Connexion UQTR* vous propose un entretien avec celui qui veut offrir à tous les mêmes chances de réussite.



Photo : Flageol



Que signifie le concept de réussite étudiante et comment l'applique-t-on à l'UQTR?

La réussite étudiante est un concept très englobant que nous pouvons définir selon deux grandes perspectives : celle de l'individu et celle de l'Université.

Pour l'individu, la notion de réussite, en termes de cheminement scolaire, commence bien avant l'université et s'étale jusque dans sa vie professionnelle. De plus, l'étudiant perçoit sa réussite outre l'aspect scolaire, à travers une dimension artistique, sportive, sociale ou autre.

Du point de vue de l'UQTR, la réussite de l'étudiant débute dès son inscription et se termine lors de sa diplomation, bien que nous intervenions aussi pour stimuler l'entrée sur le marché du travail. Entre le collégial et l'université, l'étudiant traverse ce que nous pourrions appeler une « période critique de transition ». Ce moment s'avère décisif dans son cheminement universitaire, puisqu'il doit s'adapter à son nouvel environnement à l'intérieur d'une courte période, autant sur le plan académique que sur celui de l'intégration sociale.

À l'UQTR, nous avons mis en place diverses mesures pour améliorer le contact de l'étudiant avec sa nouvelle réalité et optimiser cette période de transition. Nos actions ciblent en premier lieu le volet académique de la réussite, mais nous considérons aussi la dimension sociale (NDLR : À ce sujet, lire les articles des pages 8 et 9).

Nous sommes également à l'affût des situations que vivent nos professeurs et chargés de cours. Par exemple, ceux-ci souhaitent que les étudiants soient sensibilisés à leur propre comportement, notamment au savoir-être quant à l'utilisation des téléphones cellulaires et des ordinateurs portables en classe. Ce sont des éléments importants à baliser, sans toutefois devenir coercitif, pour créer un climat propice à la réussite de l'ensemble des étudiants.

Dans une perspective historique, quelles ont été les initiatives mises en place par l'UQTR pour favoriser la réussite étudiante?

Soulignons que la question de la réussite étudiante est étroitement liée à la raison d'être de notre université. Nous travaillons pour former les étudiants ainsi que pour répondre aux besoins de la société et, en ce sens, nous voulons très certainement qu'ils réussissent. Par le passé, plusieurs actions concernant la réussite étudiante furent mises en place, mais elles étaient dispersées au sein des différentes unités. Par exemple, le Service aux étudiants propose des actions très concrètes depuis de nombreuses années; de même, les directeurs de programmes organisent des rencontres avec leurs nouveaux étudiants. À cet égard, la création du Bureau de la réussite étudiante (BRÉ) a pour effet d'introduire une plus grande coordination entre tous les intervenants qui travaillaient déjà à favoriser la réussite.

En quoi consiste le modèle adopté par l'UQTR?

Il s'agit d'un modèle d'action à la fois préventif et prospectif. Nous agissons à travers des actions de sensibilisation et d'information, de même qu'en offrant des services adaptés à l'étudiant. Nous voulons éviter qu'il se trouve aux prises avec de grandes difficultés, en situation d'échec ou d'abandon.

Pour ce faire, nous identifions des indicateurs nous permettant de détecter les étudiants qui présentent certains facteurs de risque. Ceux-ci sont très variables : un travail qui occupe plus de 15 heures par semaine, certaines lacunes quant à l'utilisation des TIC, ou encore des carences spécifiques au domaine d'étude, comme en mathématiques pour un étudiant en sciences pures ou en génie. En identifiant ces facteurs au début du cheminement, nous pouvons mieux intervenir auprès de l'étudiant.

À cet effet, le BRÉ fait appel au questionnaire informatisé PROSPERE, que l'étudiant remplit volontairement et qui lui permet d'identifier ses forces et ses faiblesses. À compter de l'automne 2009, nous utiliserons un autre questionnaire pour les étudiants du premier cycle, tiré des outils qu'offre SAMI-Persévérance. Ultimement, cela nous permettra d'offrir des services personnalisés pour aider l'étudiant dans la réussite de ses études.

En parallèle, nous travaillons avec le SSPT en vue de mettre sur pied un entrepôt institutionnel de données, soit un système informatisé de suivi des cohortes étudiantes. Cela nous permettra d'évaluer l'efficacité de nos mesures et d'adapter l'offre de nos services à partir de résultats mesurables.

L'UQTR a une responsabilité en matière de réussite étudiante, mais les étudiants doivent aussi faire leur part.

En effet, les étudiants ont la responsabilité de s'engager dans leurs études en fournissant les efforts appropriés. L'UQTR, quant à elle, aide les étudiants en offrant les ressources nécessaires pour favoriser leur réussite. Nous savons que certains étudiants ont parfois besoin d'un coup de pouce pour s'adapter à la réalité universitaire, pour toutes sortes de raisons. Le BRÉ est là pour les aider, en collaboration avec les autres secteurs de l'UQTR. ■

Vie sur le campus

René Garneau veille à maintenir un environnement de qualité

René Garneau évolue à l'UQTR depuis 1970. D'abord comme étudiant, puis comme professeur en sciences comptables, il a été témoin de l'expansion de notre université, tant sur le plan intellectuel que sur celui des infrastructures. Au fil des ans, l'environnement physique s'est modifié, mais toujours avec la préoccupation de construire un campus accueillant envers la nature qui l'entoure. De même, la réputation de l'UQTR en tant qu'établissement qui favorise une relation de proximité entre les étudiants, les enseignants et les employés, a su persister à travers cette croissance.

Aujourd'hui M. Garneau agit à titre de vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante, fonction qu'il occupe depuis janvier 2004. À ce poste, quatre des huit secteurs sous sa responsabilité touchent directement ou indirectement la qualité de la vie sur le campus : il s'agit du Service aux étudiants, du Service de l'activité physique et sportive, du Service de la protection publique, ainsi que du Service de l'équipement (terrains et bâtiments). *Connexion UQTR* a posé quelques questions à celui qui doit jongler avec les besoins physiques de l'Université et la renommée du campus en matière de qualité de vie.



Selon vous, qu'est-ce qu'un environnement de vie universitaire de qualité?

D'abord, il s'agit d'une université agréable à fréquenter, tant pour y étudier que pour y travailler. En ce sens, le campus de l'UQTR présente plusieurs atouts : il est accueillant, propre et sécuritaire.

La taille de notre établissement offre aux individus une chance de se connaître, de se saluer et de s'apprécier. Par exemple, le personnel est invité à participer à diverses activités institutionnelles, dont le dîner d'été, le tournoi de golf, la fête de Noël pour les enfants des employés et une foule d'autres activités sociales et sportives organisées entre les murs de l'université. Pour les étudiants, cette convivialité se concrétise à travers une communication davantage personnalisée avec le personnel administratif qui leur offre

des services, ainsi qu'avec leurs professeurs et collègues de classe.

De plus, l'Université présente un milieu permettant de sensibiliser les individus à un mode de vie sain et actif, notamment grâce au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) et à la piste cyclable qui traverse le campus. Il y a également une volonté de l'administration de préserver autant que possible les espaces verts et, à cet effet, les boisés ornant le campus recouvrent plusieurs beaux sentiers qui ont récemment été balisés.

En quoi l'UQTR se démarque des autres universités québécoises?

Mentionnons d'emblée que l'UQTR se classe très bien par rapport aux autres universités québécoises et canadiennes en ce qui concerne la qualité de vie. D'ailleurs, en témoignent les résultats de l'Enquête nationale 2008 sur la participation étudiante (NDLR : À ce sujet, lire l'article de la page 5). Un campus attrayant et un environnement agréable peuvent agir comme facteurs d'attraction et de rétention des étudiants et du personnel.

Par contre, sur une base purement formelle, la comparaison avec les autres établissements est difficile, puisque les universités québécoises sont bien différentes les unes des autres. Néanmoins, du point de vue de la qualité de vie sur le campus, nous pouvons présumer que l'UQTR est suffisamment grande pour offrir toutes les activités et tous les services caractéristiques des universités de métropole, et qu'elle conserve les avantages liés à l'environnement physique et à la sécurité d'un campus plus petit.

De plus, l'UQTR est située au cœur d'une ville de moyenne importance, ce qui permet de bénéficier de tous les services que nous retrouvons dans un milieu urbain tout en étant près de la nature (parc national de la Mauricie, île Saint-Quentin, lac Saint-Pierre). La densité de population et, plus particulièrement de jeunes, permet d'avoir accès à une vie sociale et sportive dynamique.

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence le haut calibre du centre sportif installé sur notre campus, qui est grand, propre, accessible et qui dispose d'une piscine de grandeur olympique.

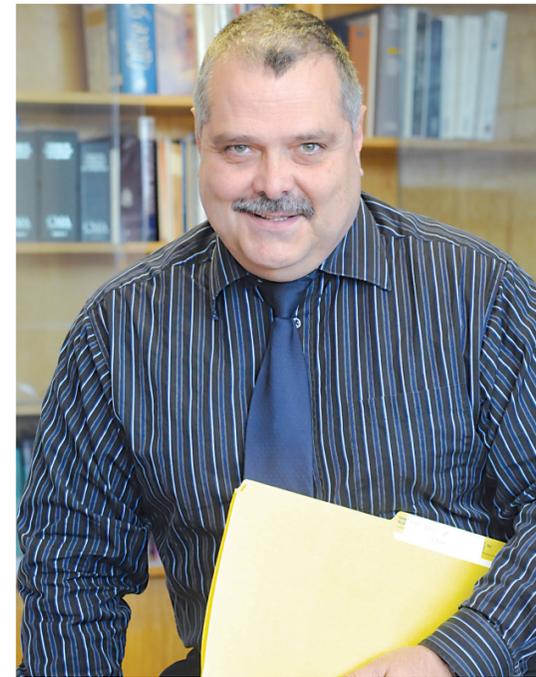


Photo : Flageol

Qu'est-ce que l'UQTR entend faire pour préserver sa bonne cote auprès des étudiants en matière de qualité de vie?

L'ajout éventuel d'une infrastructure dédiée à la vie étudiante permettrait très certainement de bonifier l'environnement des étudiants sur le campus, qui est, soulignons-le, déjà très stimulant en comparaison d'autres universités. Nous voulons rendre le séjour de nos étudiants sur le campus le plus agréable possible et nous travaillons avec leurs représentants, avec qui nous avons d'excellentes relations, pour mener des actions à cet égard. En ce sens, la construction d'un pavillon de la vie étudiante est un projet à considérer et pour lequel l'Université a exprimé le souhait d'aller de l'avant.

Quelle est la ligne directrice à l'UQTR en vue de maintenir un environnement de qualité?

Malgré la croissance que nous souhaitons et l'ajout de bâtiments pour répondre aux besoins de l'UQTR, nous voulons que nos espaces verts demeurent intacts. Par exemple, pour le pavillon de la santé, nous n'avons pas eu à couper d'arbres.

En ce qui concerne les infrastructures, nous avons réussi à garder notre jeune campus en bon état; nous ne l'avons pas laissé aller malgré les pressions financières. Bref, nous n'avons pas négligé la maison pour nous payer plus d'épicerie. Et nous entendons poursuivre sur cette voie. ■



Nos étudiants-athlètes obtiennent des résultats en or

— Serge Boudreau

En choisissant de poursuivre leur sport à l'université, de nombreux athlètes se découvrent une nouvelle vocation. Certains vont compléter un baccalauréat et dans certains cas poursuivre à la maîtrise et même au doctorat. Cette volonté de poursuivre une carrière de sportif, jumelée au monde du savoir, peut donc devenir un véritable tremplin vers le diplôme.

Les entraîneurs connaissent très bien leur rôle et sont là pour développer des étudiants-athlètes dont la priorité est axée sur les études. Le taux d'obtention du diplôme frôle d'ailleurs les 95 % chez nos athlètes.

En fin de parcours sportif et universitaire, de nombreux Patriotes confient chaque année à Pierre Clermont, le coordonnateur du sport d'excellence à l'UQTR, que sans la bougie d'allumage de leur sport, ils n'auraient probablement pas pris le chemin des études. « C'est le cas notamment des joueurs de hockey, qui ont souvent dû composer avec un cheminement scolaire irrégulier », explique Pierre Clermont. Le sport universitaire devient donc une porte d'entrée vers le diplôme et une carrière. L'athlète qui franchit nos murs accepte alors de devenir étudiant-athlète.

Un podium étudiant

Grâce à un encadrement de qualité et à un cheminement adapté aux exigences de la réussite tant scolaire que sportive, de plus en plus de sportifs parviennent à se démarquer dans leur programme universitaire. Le Mérite sportif de l'Université du Québec à Trois-Rivières, événement phare annuel soulignant la réussite de l'étudiant-athlète, permet de placer le savoir sur la première marche du podium. La course à l'obtention de la bourse Raymond-Champagne, récompensant l'étudiant-athlète ayant la meilleure moyenne cumulative, en est d'ailleurs un bel exemple.

En avril dernier, on comptait 33 étudiants dans ce groupe d'excellence, dont le grand gagnant Pierre-Charles La Haye, membre de l'équipe de soccer affichant une moyenne cumulative de 4,18 sur 4,3 au baccalauréat en sciences comptables. Au fil du dévoilement des finalistes, le public a pu apprendre que le tiers des effectifs des Patriotes pouvait se targuer d'avoir une moyenne cumulative supérieure à 3,30 sur 4,3.

Parmi les 10 étudiants-athlètes ayant les notes les plus élevées, on comptait cette année trois joueurs de hockey : Jean-Sébastien Breton (3,80 au baccalauréat en communication sociale), Samuel Richard-Létourneau (4,08 au certificat en administration) et Francis Guérette-Charland (4,10 au certificat en administration). Du nombre, on a également pu voir des étudiants de cycles supérieurs se démarquer, notamment le nageur Grégory Czaplicki (3,78 au doctorat en éducation) et le joueur de soccer Ramzi Chaibi (3,70 à la maîtrise en mathématiques et informatique appliquées).



Francis Guérette-Charland



La golfeuse Stéphanie Desjardins

Sachez que les filles, bien qu'elles soient représentées en moins grand nombre dans nos équipes sportives, occupent plus du tiers de ce groupe de finalistes. À ce chapitre, soulignons l'excellence de la golfeuse Stéphanie Desjardins (3,82 au baccalauréat en enseignement de l'éducation physique et à la santé) et de la joueuse de soccer Alexina Fraser-Sirois (4,0 au baccalauréat en psychoéducation).

Pas de recette magique

Il n'y a certainement pas de recette magique pour expliquer ce type de dénouement. Toutefois, Pierre Clermont avance que les entraîneurs des Patriotes ont une contribution très importante. « Les entraîneurs connaissent très bien leur rôle et savent qu'ils sont là pour développer des étudiants-athlètes et que la priorité doit être axée sur les études. Le taux d'obtention du diplôme frôle d'ailleurs les 95 % chez nos athlètes. L'important, c'est de viser l'équilibre. Le dicton "un esprit sain dans un corps sain", résume assez bien notre mission », a-t-il conclu. ■



La joueuse de soccer Alexina Fraser-Sirois



Jean-Sébastien Breton

Rencontrez vos collègues

Une chaleureuse bienvenue à nos nouveaux employés!



1. Myriam Asri, professeure, Sciences infirmières
2. Chantal Baril, agente de recherche, Psychoéducation
3. Christine Bérubé, commis-services académiques et administratifs, Bureau du recteur
4. Julie Carpentier, professeure, Psychoéducation
5. Claudia Charest, commis-services académiques et administratifs, Bureau du registraire - CRMS
6. Rufin Djoandry, agent de recherche, Bureau de la valorisation de la recherche
7. Michèle Dugal, technicienne en administration, Service de l'approvisionnement
8. Caroline Dumont, technicienne en administration, Service du partenariat et du soutien au développement universitaire
9. Marlène Falardeau, professeure, Sciences infirmières
10. Gabriel Fortin, attaché d'administration, Service de l'approvisionnement
11. Mariane Gazaille, professeure, Langues modernes et traduction
12. Lucie Hamelin, professeure, Chimie-biologie
13. Marc-André Lavigne, professeur, Études en loisir, culture et tourisme
14. Josée Lavoie, commis-services académiques et administratifs, Chimie-biologie
15. Marie Sylvie Le Rouzès, professeure suppléante, Sciences comptables
16. Yannick Lemire, technicien en informatique, Service de soutien pédagogique et technologique
17. Sylvie Miaux, professeure, Études en loisir, culture et tourisme
18. Julie O'Shaughnessy, professeure, Chiropratique
19. Geneviève Paquette, professeure, Psychoéducation
20. Chantal Renaud, responsable de secteur, Service de la formation continue et des centres hors-campus
21. Étienne St-Jean, professeur, Sciences de la gestion
22. Daniel St-Yves, chargé de projet informatique et technologique, Mathématiques et informatique
23. Lotfi Toubal, professeur, Génie mécanique



Photo : Flageol

Souvenir d'été

Qu'il fait bon travailler et vivre sur le campus de l'UQTR, accueillant et verdoyant en cette journée du 12 juin 2009! Le traditionnel dîner d'été, organisé par le Vice-rectorat aux ressources humaines, a réuni plusieurs professeurs, employés et cadres des divers secteurs de l'Université. Ceux-ci ont fraternisé autour d'un repas estival et convivial servi par l'équipe de Sodexo. Les assoiffés d'histoire ont ensuite pu savourer une visite historique du vieux Trois-Rivières organisée dans le cadre du 375^e anniversaire de la ville.



Professeurs, employés et étudiants se distinguent Félicitations!

Prix d'excellence en recherche et en enseignement

Comme chaque année, l'UQTR a procédé à la remise annuelle de ses Prix d'excellence en recherche et en enseignement au printemps dernier. Pour 2008-2009, trois professeurs et une chargée de cours se sont distingués pour le caractère exceptionnel de leurs travaux de recherche, de leurs œuvres ou de leur enseignement.



Les Prix d'excellence en recherche ont été attribués à **Nadia Rousseau** (à gauche), professeure au Département des sciences de l'éducation, et à **Richard Chahine** (à droite), professeur au Département de génie électrique et génie informatique. Sur la photo, on les aperçoit en compagnie de Lucie Guillemette (au centre), vice-rectrice aux études de cycles supérieurs et à la recherche. Photo : Flageol



Les Prix d'excellence en enseignement sont allés à la chargée de cours **Ginette Martel** (à gauche) du Département des sciences de l'éducation, et au professeur **Michel Arcand** (à droite) du Département des sciences de la gestion. Sur la photo, les récipiendaires sont accompagnés par André Paradis (au centre), vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique. Photo : Flageol



L'organisme Administratrices universitaires du Canada (SWAAC, pour *Senior Woman Academic Administrators of Canada*) a honoré **Caroline Descôteaux**, étudiante au doctorat en biophysique et biologie cellulaires à l'UQTR, en lui attribuant le Prix d'excellence 2009 pour étudiant de cycles supérieurs. Fondé en 1987, le SWAAC est un organisme canadien dont l'objectif principal consiste à offrir une voix aux femmes qui occupent des fonctions de leaders dans les établissements universitaires et collégiaux du pays. Caroline Descôteaux a reçu son prix, assorti d'une bourse de 2500 \$, à l'occasion de la conférence annuelle de cette organisation, qui s'est déroulée du 30 avril au 2 mai 2009 à Kingston, en Ontario.



L'œuvre *Homo mutans* de l'étudiante-artiste **Nathalie Vanderveken** a été choisie par le jury de la 21^e bourse Gilles-Verville. Achetée pour la somme de 1000 \$ par le Syndicat du personnel professionnel (SPP-UQTR), sa sculpture sera cédée à la Collection d'œuvres d'art de l'Université. Outre cette bourse de 1000 \$, les représentants du SPP-UQTR ont attribué deux autres prix. Ainsi, **Catherine Lapointe** a obtenu 300 \$ pour son œuvre numérique *Séparés par des murs d'écume*, et **Joanie Gélinas** a remporté une bourse de 200 \$ grâce à sa série *Regarde à nouveau*, composée de quatre toiles à l'huile vaporisée et acrylique. Sur la photo, on aperçoit, de gauche à droite, Joanie Gélinas, Nathalie Vanderveken, Mario Groleau, président du SPP-UQTR, et Catherine Lapointe. Photo : Flageol



Les résultats de recherche de **Odette Doyon**, professeure au Département des sciences infirmières, ont été sélectionnés dans la catégorie « State of the heart – Featured Research » pour le congrès annuel de l'*European Society of Cardiology*, qui a eu lieu à Barcelone en août 2009. La professeure Doyon a démontré à l'aide d'une étude hasardisée qu'un suivi multidisciplinaire coordonné par une infirmière avait un effet protecteur sur les patients atteints d'insuffisance cardiaque.



Louis Raymond, professeur au Département des sciences de la gestion et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la performance des entreprises, a remporté le prix de la meilleure communication au Congrès annuel de l'Association des sciences administratives du Canada, division Systèmes d'information, qui s'est tenu du 6 au 9 juin 2009 à Niagara Falls, en Ontario. Ce prix lui a été attribué pour la communication « When information technology is counterproductive: Revisiting the innovation paradigm in manufacturing SMEs ».



William Menvielle, professeur au Département des sciences de la gestion, s'est démarqué en obtenant une mention lors du concours d'innovation pédagogique organisé à l'occasion de la Conférence internationale des dirigeants des institutions d'enseignement supérieur et de recherche en gestion d'expression française. Tous les deux ans, l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) organise ce concours qui vise à primer les innovations pédagogiques. Le professeur Menvielle y avait soumis son cours virtuel en marketing (Introduction au marketing), créé il y a deux ans en collaboration avec l'équipe du SSPT.

L'UQTR honore 806 nouveaux diplômés

C'est samedi le 20 juin dernier que l'UQTR a présenté la collation des grades de ses étudiants diplômés de la dernière année. L'événement qui a été célébré au Centre de l'activité physique et sportive de l'Université a réuni 806 diplômés, accompagnés de quelque 2000 parents et amis, lors de trois cérémonies distinctes. L'UQTR compte maintenant dans ses rangs près de 60 000 diplômés, pour un total de plus de 73 000 diplômes émis, aux trois cycles d'études.

Cette cérémonie fut aussi l'occasion de souligner les efforts d'étudiants qui se sont distingués au cours de leurs études universitaires, que ce soit sur le plan académique, social ou de l'accomplissement personnel.



Photos : Flageol

La Médaille d'argent du Gouverneur général du Canada a été attribuée à Geneviève Lenoir, qui a obtenu une moyenne parfaite de 4,30 sur 4,30 au baccalauréat en sciences comptables (cheminement DEC-BAC). Sur la photo, Mme Lenoir est accompagnée, à gauche, par Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, et à droite, par Michel Quimper, secrétaire général et directeur des affaires juridiques de l'Université du Québec.



Le Prix de l'Association des diplômés et diplômés de l'UQTR a été attribué à deux finissants ayant complété leur baccalauréat dans des conditions qui ne facilitaient pas la poursuite de leurs études. Il s'agit de Catherine Bleau (à gauche), diplômée au baccalauréat en pratique sage-femme, et de Normand Filion (à droite), diplômé au baccalauréat ès sciences, majeure en kinésiologie. Sur la photo, ils sont en compagnie de Michel Paquin (au centre), vice-président de l'Association des diplômés et des diplômés de l'UQTR.



La Médaille d'or du Gouverneur général du Canada a été remise à Caroline Ménard (moyenne parfaite de 4,30 sur 4,30), du programme de doctorat en biophysique et biologie cellulaires. Sur la photo, on reconnaît Ghislain Bourque, recteur de l'UQTR, en compagnie de Mme Ménard.



Jolyane René-Laforest, diplômée au baccalauréat en enseignement au secondaire (profil mathématiques), a reçu le Prix de l'Association mathématique du Québec.

D'autres nouvelles sur www.entete.uqtr.ca

Signature de l'équité salariale chez les professionnels de l'UQTR

La direction de l'Université et le Syndicat du personnel professionnel (SPP-UQTR) ont paraphé, le 28 mai dernier, une entente relative à la Loi sur l'équité salariale.

Tous les corps d'emploi professionnels ont été analysés, avec l'utilisation d'un plan d'évaluation, par un comité composé de représentants du personnel professionnel et de l'Université. À la suite de la réalisation du processus d'équité, certains corps d'emploi ont obtenu un redressement salarial.

Par ailleurs, messieurs Ghislain Bourque, recteur, Martin Gélinas, vice-recteur aux ressources humaines, et Bernard Gaucher, président de la FPPU, ont souligné le travail efficace réalisé par les membres du comité et l'esprit d'ouverture manifeste qui s'est avéré des plus facilitant pour convenir d'une entente dans le respect de toutes les personnes en cause. Cela reflète un climat propice au maintien de saines relations de travail pour l'avenir. ■



Le recteur de l'UQTR, Ghislain Bourque (à l'avant, à gauche), est en présence des membres du comité – programme distinct. Assise à sa droite, on remarque Rachel Lemelin, vice-présidente, membre de l'exécutif du SPP-UQTR, représentante du personnel professionnel. Debout, on reconnaît Normand Duchesne, représentant de l'employeur, Lucie Boissonneault, représentante du personnel professionnel, Me Johanne Panneton, représentante de l'employeur, et Bernard Gaucher, président de la FPPU, représentant du personnel professionnel. Absente de la photo : Diane Thériault, représentante du personnel professionnel.

Photo : Flageol

EN CAS D'URGENCE À L'UQTR

je sais quoi faire!

Pour toute situation d'urgence,
adoptez l'un des trois comportements suivants :

ÉVACUER



- Cessez toute activité en cours, de façon sécuritaire.
- Quittez immédiatement l'immeuble par la sortie la plus proche.
- N'utilisez jamais les ascenseurs. Empruntez les escaliers.
- **Dirigez-vous au point de rassemblement situé le plus près d'où vous êtes.***
- Demeurez au point de rassemblement et attendez les consignes.

SE BARRICADER



- Entrez dans la pièce la plus proche.
- Fermez, verrouillez et/ou barricadez les portes.
- Masquez les fenêtres et fermez les appareils audio et vidéo.
- Éteignez l'éclairage et évitez de faire du bruit.
- Éloignez-vous des portes et des fenêtres.
- Adoptez une position accroupie ou couchée derrière un meuble.
- **Demeurez dans le local que vous occupez** et attendez les consignes.

SE CONFINER



- Demeurez à l'intérieur du bâtiment.
- Fermez la porte et les fenêtres du local.
- **Dirigez-vous vers la zone de confinement du bâtiment que vous occupez.***
- Demeurez dans la zone de confinement et attendez les consignes.

* Pour connaître les points de rassemblement et la zone de confinement :

www.uqtr.ca/urgence

Urgence : 9-1-1

D'un téléphone cellulaire : 819 376-5050